Fleur-Sur-Chou

Synopsis 1
Notes d'intention 2
Scénario 4
Questionnements sur le scénario ... 13
Développement de personnage 14
Recherches graphiques 15
Storyboard 17

Synopsis

A Fleur-Sur-Chou, où un dogme est omniprésent dans le quotidien de ce village, un habitant se met à l'interpréter à sa manière. Mais cette doctrine est trop ancrée dans la société pour être déstabilisée.

Note d'intention

Nous vivons aujourd'hui dans un monde où tout est acté. Ce monde a été forgé selon les dires de l'Homme. Et sur cette base, a été mis en place un monde logique et cohérent, que ce soit culturellement, technologiquement ou encore biologiquement.
Nous avons tout défini et rationalisé, pour que notre monde soit pratique, logique, rassurant et contrôlé. Nous avons inventé le langage, la biologie, la technologie, etc ... et tout cela représente la vérité.

Mais qu'est-ce qui est réellement vrai ? Cette question nous a amenés à nous en poser d'autres au début de l'élaboration du projet, que ce soit sur l'existence en général, ou encore sur notre propre conception de la vérité.

Nous sommes partis de l'idée que chacun possède sa propre vérité, une façon de vivre sa vie, de concevoir son existence, de se comporter au quotidien et de percevoir son environnement pour interagir avec. Toutes ces vérités peuvent coexister sans créer de trouble, à partir du moment où elles sont acceptées mutuellement.
Une vérité peut même en donner naissance à une autre, sans qu'aucune des deux ne soit fausse ou mauvaise. Et à partir du moment où elles existent, elles sont viables.

Une première vérité dans notre film est le liant des citoyens de Fleur-Sur-Chou, formant une société fonctionnant selon un dogme, incarné symboliquement par l'autel communautaire situé au centre de ce village.
Sa description et sa position nous permettent d'introduire un premier questionnement sur le vrai, et de créer en cercles concentriques la structure du village dans lequel aura lieu notre histoire.

Ensuite vient l'élément humain que nous allons suivre dans cet univers, un homme naïf qui vient déstabiliser ce dogme en présentant sa propre vérité sans chercher à nuire, et qui va de ce fait introduire la problématique du film qui est la suivante :

« Peut-on vivre dans une société où notre vérité est différente de celle de la communauté ? »

Ce n'est à priori pas possible dans notre société, ni dans celle de notre histoire, où ne sont jugées conventionnelles que certaines vérités. Et nous devons nous y plier, pour pouvoir vivre convenablement et ne pas être exclus.

C'est là qu'est abordé un nouveau sujet dans notre projet : le mensonge.
Ce mensonge que la société induit, dans le but d'inculquer sciemment des idées et une vérité qui ne nous sont pas forcément personnelles.
Et c'est à cette impossibilité de l'accepter, que notre personnage Candide va devoir se confronter.

Pour ce qui est de la mise en scène et du ton du scénario, nous souhaitons créer un univers faussement réaliste, où l'on joue avec la démonstration par l'absurde, comme moyen pour remettre en question la vraisemblance d'éléments de notre vérité.
Cette approche nous permet aussi d'apporter un coté drôle - ou du moins décalé - pour casser un peu la tournure dramatique que pourrait prendre le film, ce qui nuirait à son intention première, et risquerait de donner une approche subjective et plus dénonciatrice.

Nous ne voulons pas imposer des questions ou des réponses, nous souhaitons au maximum partir sur un point de vue, certes critique mais sans connotation négative ou positive. Nous espérons créer un terrain fertile à ce questionnement sur « le Vrai ».

Note d'intention technique

Nous avons souhaité que la technique de production des images ne soit pas un élément majeur impactant sur le scénario ou le fond du film. C'est pourquoi nous partons sur une technique simple et plutôt neutre, que nous maîtrisons bien, qui est l'animation image par image numérique.
Le fait de partir sur une technique connue, nous permet d'avoir plus d'aisance dans la mise en scène, et d'avoir une plus grande liberté sur la production, car nous en connaissons déjà les possibilités et les limites. Cela nous permet aussi de nous focaliser davantage sur le fond du film, plutôt que sur les contraintes techniques graphiques.

De plus, le style graphique adopté nous semble correspondre naturellement au film. Le dessin est simple et naïf, en adéquation avec la simplicité du dogme et du mode de fonctionnement du village. Ce style est pour nous aussi un bon moyen de pouvoir représenter des moments qui peuvent paraître crus ou gores, et le seraient s'ils étaient représentés avec un graphisme plus réaliste, alors que notre simplicité graphique apporte une légèreté, sans pour autant atténuer la lourdeur des symboliques qui s'y cachent.

Pour ce qui est des couleurs, nous nous basons sur une gamme de couleurs tirée de la fresque de 1602 peinte par Camillo Landriani di 'Il Duchino' : « Charles Borromée administre les sacrements aux pestiférés ».
Celle-ci nous semble bien correspondre à l'esthétique que nous avions imaginée pour Fleur-Sur-Chou.

La durée du film n'est pas encore totalement définie, mais devrait approcher les 10 minutes et le film ciblera un public de jeune-adulte et adulte.

Scénario

SEQ 1. EXT. JOUR - DEVANT UNE MAISON

On est face au porche d'une petite maison de campagne assez classique. Un couple d'une trentaine d'années ouvre la porte d'entrée de l'intérieur, et l'homme dépose sur le sol un nourrisson enveloppé dans un drap. La femme, de son côté, sonne à sa propre sonnette, puis ils rentrent dans leur maison et referment rapidement la porte. Un peu de temps passe, puis le couple ouvre de nouveau la porte et paraît surpris en voyant le nourrisson.

FEMME *(stupéfaite)*
Oh ! Mon Dieu !

L'homme regarde de gauche à droite, comme s'il cherchait la potentielle personne ayant déposé l'enfant, puis la femme prend le nouveau-né dans ses bras.
Le couple se regarde l'air heureux et épanoui.

ECRAN TITRE SUR FOND NOIR

FEMME *(heureuse)*
Oh merci, mère Nature, de nous avoir choisis !
Pauvre petit … Nous nous occuperons de toi comme de notre propre fils ...

HOMME *(soulagé)*
Enfin, ma chérie ... Oh, grand merci !

Son off : La porte se ferme, et on entend les parents ravis, parler derrière la porte.

SEQ 2. INT./EXT. MATIN - DANS DES MAISONS ET JARDINS

Note de mise en scène : Cette séquence est majoritairement constituée de plans cuts et rapides.

SC 1. INT. MATIN - SALON

Une petite famille - une mère, un père et trois enfants de 2, 7 et 12 ans - sont assis autour d'une table en train de manger du chou-fleur avec des navets en guise de petit-déjeuner.

Toute la famille porte sa bavette, une sorte de bavoir décoratif, sauf le plus jeune qui est assis sur sa chaise haute pour bébé. La mère, débordée par ses corvées, essaye d'enfiler la bavette autour du cou du plus jeune enfant, mais celui-ci se débat et crie.

MÈRE *(désespérée)*
Bon, Charlie, arrête ton caprice et mets ta bavette !

Tout le reste de la famille reste là assis, en regardant la scène du coin de l'oeil. Le père finit son assiette puis sort de la maison.

SC 2. EXT. MATIN - JARDIN/POTAGER

Le père est en train de cueillir des navets mûrs dans un arbre de son jardin. Cet arbre est rempli de navets arrivés à tous les stades de maturation.
Une fois qu'il les a cueillis et mis dans son panier, il va à son potager et plante ces navets dans la terre, un par un.

PÈRE *(marmonnant)*
Les navets poussent dans la terre.

Il répète le processus, et prend un autre navet qu'il plante dans la terre.

PÈRE *(marmonnant)*
Les navets poussent dans la terre.

SC 3. EXT. MATIN - POTAGER

Une femme est en train de planter des navets dans la terre.

FEMME *(neutre)*
Les navets poussent dans la terre.

SC 4. EXT. MATIN - POTAGER

Un jeune homme dans son jardin, sort d'un grand sac une matière blanche et la met dans les salades qui sont plantées dans le potager pas très loin de ses navets. Il se penche en avant pour remplir une salade.

JEUNE HOMME *(mal réveillé)*
Les choux-fleurs CUT//

SC 5. EXT. MATIN - POTAGER

Une vieille femme dépose la même matière blanche au milieu d'une salade.

VIEILLE FEMME
REPRISE CUT// existent !

SC 6. EXT. MATIN - POTAGER

Un homme (c'est Candide) le bras dans le plâtre, est en train de récolter des navets dans un arbre à navets, monté sur une échelle. Il a un peu de mal à effectuer cette action à cause de son handicap.

CANDIDE *(dans l'effort, retenant un peu sa respiration)*
Les navets poussent //CUT

SC 7. EXT. MATIN - POTAGER

Un vieil homme tire sur un navet qui résiste un peu, puis qui sort de la terre d'un coup.

VIEIL HOMME *(expirant)*
REPRISE DE CUT// dans la terre !

SC 8. EXT. MATIN - POTAGER

Un homme sort de la matière blanche à choux de son sac de façon brusque.

HOMME *(brusquement)*
Les choux-fleurs CUT//

SC 9. EXT. MATIN - POTAGER

Une jeune femme dépose aussi cette matière blanche au milieu d'une salade.

JEUNE FEMME *(maniérée)*
REPRISE DE CUT// existent !

Elle répète le processus, et remet de la matière blanche au milieu d'une autre salade.
Elle ralentit, et nettoie un peu de terre sur la salade, d'un petit geste de la main.

JEUNE FEMME *(maniérée)*
Les choux-fleurs existent !

Puis elle coupe le pied des choux-fleurs obtenus, en transformant ses salades avec la matière blanche. Elle les met dans sa brouette de façon bien ordonnée avec ceux qu'elle avait déjà préparés avant.
Et elle part de chez elle avec sa brouette.

SC 10. EXT. MATIN - CHEMIN

Une vieille femme est en train d'avancer avec une brouette remplie de navets et de choux-fleurs.

SC 11. EXT. MATIN - CHEMIN

Un homme est aussi en train d'avancer avec une brouette remplie de navets, entassés de façon désordonnée.

SC 12. EXT. MATIN - CHEMIN

La famille est aussi en train d'avancer, les enfants portent des légumes dans leurs bras. La mère porte dans son dos le plus jeune enfant, et le père pousse sa brouette remplie de navets.

ENFANT DE 7 ANS *(saoulé)*
Papa, on arrive bientôt ?

SC 13. EXT. MATIN - CHEMIN

Le vieil homme pousse péniblement sa brouette remplie à ras bord de navets.

SC 14. EXT. MATIN - CHEMIN

La femme avance avec sa brouette remplie de navets et de choux-fleurs, et se rapproche du jeune homme qui a aussi une brouette avec des navets et des choux-fleurs.

FEMME *(impressionnée)*
Vous avez de beaux choux-fleurs aujourd'hui !

JEUNE-HOMME *(fier)*
Aaaaah … oui oui oui oui ! Mais mes navets font pâle figure à côté des vôtres !

FEMME *(gênée)*
Oh vous ... Passez un bon marché !

SEQ 3. EXT. JOUR - STATUE (CENTRE DU VILLAGE)

On est face à cette immense statue d'une vingtaine de mètres de haut, très imposante. Elle représente trois citoyens. Tout à gauche, une femme brandissant un nourrisson dans les airs, à droite un homme tenant un chou-fleur dans ses bras, puis au milieu une vieille femme accroupie ramassant un navet dans la terre, avec à côté d'elle un panier où elle dépose les légumes.

Les habitants sont devant cette statue, ils font tous la queue tous avec leurs produits amenés pour le marché. On reconnaît les habitants qu'on avait vus auparavant.
Chacun leur tour, dans un calme presque religieux, ils prennent une feuille d'un de leurs légumes, et la dépose dans le panier de la statue. Une fois la feuille déposée, ils s'en vont pour laisser leur place à la personne suivante.

On découvre la géographie de Fleur-Sur-Chou : Cette statue est située au centre du village, puis il y a le marché autour de celle-ci, puis encore plus loin les habitations, le tout formant un village circulaire.

On voit au loin Candide se dépêcher avec sa brouette, dans laquelle il n'y a que quelques navets, il va en direction de la statue et semble essoufflé et maladroit à cause de son bras dans le plâtre.
Presque tous les habitants ont déposé leur feuille, et Candide arrive juste après que la dernière personne soit passée. Contrairement aux autres qui agissaient dans le calme, lui respire très fort mais applique la coutume et dépose dans le panier une feuille de navet. Puis il s'en va dans la même direction que les autres habitants.

La feuille que Candide a déposée dans le panier de la statue s'envole après un petit souffle de vent.

SEQ 4. EXT. JOUR - MARCHÉ EN PLEIN AIR

SC 1. EXT. JOUR - STAND DE NAVETS

Une femme âgée se trouve devant un petit stand de navets, tenu par une autre femme, elle regarde tous les navets bien rangés dans leurs emplacements. Puis elle salue la vendeuse en levant sa bavette devant sa tête.

FEMME AGEE *(enthousiaste)*
Ca pousse ?

La vendeuse lui répond en levant elle aussi sa bavette devant son visage.

VENDEUSE *(enthousiaste)*
Et ça poussera !

FEMME AGEE
Vos navets sont splendides aujourd'hui, mettez-m'en trois!

La vendeuse prend trois navets de son étal et les tend à sa cliente.

VENDEUSE
Aussi splendides que le nouvel enfant des Martin !

La femme âgée ouvre son cabas et la vendeuse y dépose les navets.

FEMME AGEE
Un enfant ? Ah oui !?

VENDEUSE
Ah oui oui oui oui !

FEMME AGEE
Quelle chance !

SC 2. EXT. JOUR - STAND DE CHOU-FLEURS

Un petit garçon est appuyé sur le rebord d'un stand de choux-fleurs, et le vendeur adossé sur le comptoir en face de l'enfant lui tend un petit bout de chou-fleur.

VENDEUR
Goûte moi ça mon p'tit bonhomme !

Le garçon attrape le petit morceau, le remercie timidement, et part en courant.

ENFANT
Merci, Monsieur.

Il court et passe devant deux ou trois stands, on entraperçoit ainsi la vie du marché.

L'enfant retrouve ses parents qui sont en train de faire la queue à un stand voisin, où il y a une dizaine de clients qui attendent. Il est en train de mâcher le chou-fleur, et il s'agrippe au bras de sa mère. Elle le regarde.

MERE
Tu as dit merci au gentil vendeur ?

Son fils, la bouche pleine, acquiesce d'un mouvement de tête.

ENFANT *(la bouche pleine)*
Ah moui moui moui !

On voit la vendeuse servir le premier client de la file d'attente.

VENDEUSE *(en expirant)*
AH OUI OUI OUI !

Le mari de la vendeuse est juste derrière elle, il se pince un peu les lèvres et semble faire un petit mouvement de va-et-vient.
Puis il s'arrête, et sa femme arrête les << oui oui oui >>. Il prend ensuite un chou-fleur sur l'étal, et le tend à sa femme qui commence à l'emballer dans du papier.

VENDEUR
Il vous faudra autre chose ?

CLIENT
Oh, est-ce que je peux vous prendre un gros navet en plus ?

Il y a un petit moment d'attente pendant que le mari se remet derrière sa femme, et recommence ses petits mouvements de va-et-vient.

VENDEUSE *(en soupirant)*
AH OUI OUI OUI !

Le mari arrête et se décale, et la femme finit d'emballer le chou-fleur, avant de le poser sur le dessus du comptoir.

SC 3. EXT. JOUR - STAND DE CANDIDE

Candide est en train de finir de mettre son stand en place. Il range les légumes dans les compartiments prévus, toujours avec difficulté à cause de son plâtre.
Un homme arrive devant son stand, observe la situation puis lève sa bavette.

MARTIAL
Ca pousse, Candide ?

Candide se retourne et lève rapidement sa bavette d'un bras.

CANDIDE *(débordé)*
Heu … et ça poussera !

Il reprend l'installation de son stand.

MARTIAL
Comment ça va avec ton plâtre aujourd'hui ?

CANDIDE
Je fais comme je peux.
Normalement je pourrai bientôt l'enlever.
Tu prends quelque chose ?

MARTIAL
Tes navets sont… ravissants.
Oh ba tiens, mets en moi deux gros !

On voit le marché de loin, il bat son plein, les habitants se saluent avec leur bavette, discutent, achètent.

SEQ 5. MATIN - CHEZ CANDIDE

SC 1. INT. MATIN - SALLE DE BAIN DE CANDIDE

Candide est en caleçon, toujours avec son plâtre et son écharpe, il vient de se ré-veiller. Devant le miroir il enfile sa bavette, ça prend du temps car c'est compliqué pour lui.
Une fois sa bavette mise, il se regarde dans le miroir et soupire.

SC 2. EXT. MATIN - JARDIN DE CANDIDE

Candide est dans son jardin, il prend l'échelle qui était au sol le long de sa maison, puis la met contre l'arbre à navets. Il grimpe difficilement dessus et commence à cueillir les navets, tant bien que mal.
Après en avoir récupéré quatre, le cinquième tombe au sol quand il essaye de le décrocher de l'arbre.
Il descend de son échelle, pose son panier dans lequel il mettait les navets, à côté du potager. Il se met à genoux et commence à récolter les navets qui sont plantés dans la terre, il n'y en a pas beaucoup.

CANDIDE *(marmonnant)*
Les navets poussent dans la terre.

Il dépose un premier navet dans sa brouette, puis répète son action, et arrache un deuxième navet.

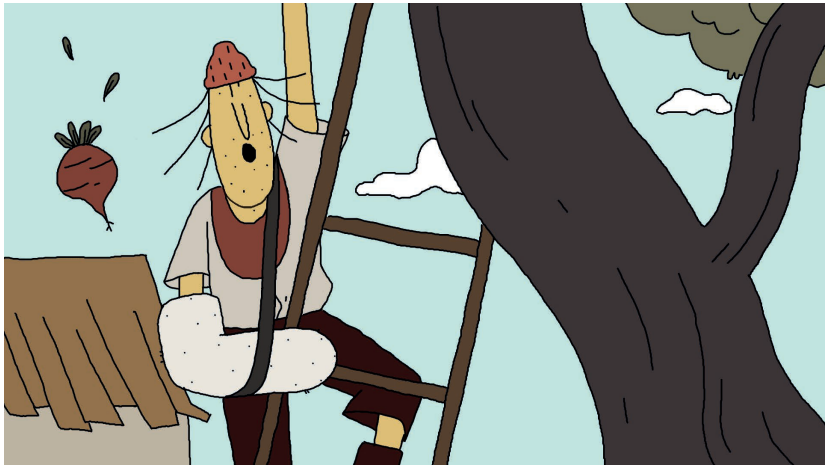
CANDIDE *(marmonnant)*
Les navets poussent dans la terre.

Il commence ensuite à planter les navets qu'il avait pris précédemment dans l'arbre.
Il plante le premier, et tasse bien la terre autour.

CANDIDE *(marmonnant)*
Les navets poussent dans la terre.

Puis il voit au loin le navet qu'il avait fait tomber de l'arbre et qu'il avait oublié de ramasser.
Il se lève, fait plusieurs pas et le ramasse.
Très fatigué à cause des contraintes de son plâtre, il essuie brièvement le navet et croque dedans. Il mâche machinalement, puis d'un coup il paraît surpris. Il recroque une deuxième fois dans le navet, et même une troisième fois. Il esquisse alors un sourire.

ELLIPSE



Candide, d'un air déterminé, s'empare d'une pelle et déracine un petit arbre à navets qui pousse dans son jardin. Dans ce petit arbre il y a trois petits navets qui semblent mûrs.
Il place ensuite l'arbre dans la brouette, dans laquelle il a préalablement mis un peu de terre, à côté des navets qu'il a cueillis. Il en a beaucoup plus que la veille, et ils ne sont pas du tout terreux.

Tout fier, il prend sa brouette et part de chez lui avec une remorque pleine à ras bord !

SEQ 6. EXT. JOUR - MARCHÉ EN PLEIN AIR

Candide arrive à son stand, au marché. Les autres maraîchers sont déjà en place et sont en train de vendre leurs légumes. Les habitants ne font pas attention au petit arbre que transporte Candide dans sa brouette.
Candide dépose sa brouette derrière son stand, son arbre n'est pas visible par le reste des habitants, puis il commence à mettre les navets dans les emplacements prévus. Son étal est plein à craquer, contrairement à d'habitude, et les navets sont bien propres.

Le client, qui était venu la veille, revient voir le stand de Candide.

MARTIAL *(impressionné)*
Ah, mais tu t'en sors bien aujourd'hui pour une récolte faite avec un seul bras !
Mais combien de navets tu nous as cueillis là ? C'est incroyable !

Candide se retourne, toujours en train de mettre des navets dans son stand.
Il pose les navets sur son étal, qui est déjà presque en train de déborder. Puis il lève sa bavette.

CANDIDE *(fier)*
Ca pousse Martial ?

Martial lève sa bavette rapidement.

MARTIAL *(parle vite)*
Et ça poussera !
Mais ce sont bien tes navets ?

CANDIDE *(fier)*
Ah oui oui oui oui oui !

MARTIAL
Bon, et bien Candide, je suis content que ça aille mieux pour toi !
Mets moi quatre bons navets s'il te plait.

CANDIDE *(fier)*
Ah oui oui oui !

Candide commence à préparer les navets, puis d'un coup se rappelle de sa découverte. Il repose les navets.

CANDIDE *(joyeux mais reste discret)*
J'ai découvert quelque chose ! Ca va nous changer la vie.

Martial semble interloqué, mais ne dit rien. Candide se penche derrière son stand puis ramène sur le devant sa brouette avec l'arbre, à côté de Martial.

CANDIDE *(chuchote)*
Mais en fait on peut manger les navets à même l'arbre...

Martial semble déstabilisé, voir choqué par ce que vient de dire Candide.

CANDIDE *(chuchote un peu plus fort)*
Mais si si si regarde !

Candide cueille un navet dans son petit arbre, et s'apprête à le croquer devant Martial.
Martial est soudainement pris de panique, et lui arrache violemment le navet des mains, puis regarde rapidement de gauche à droite pour vérifier si on les a vus.

Ensuite, Martial change soudainement d'expression : Rapidement il va jusqu'à la statue, et grimpe sur le support de celle-ci. Candide se fige, il ne comprend pas et reste devant son stand en le regardant.

MARTIAL *(s'exclame de façon assez théâtrale)*
OYE OYE CHERS FLEUR-SUR-CHOUYIENS !
VENEZ ÉCOUTER LA DERNIÈRE DRÔLERIE DU VILLAGE !

Les habitants commencent à s'approcher de plus en plus nombreux, comme s'il s'agissait d'un spectacle.

MARTIAL *(s'exclame de façon assez théâtrale)*
OH MON DIEU, J'EN AVAIS PAS ENTENDU UNE COMME CA DEPUIS DES ANNÉES!

Martial glousse. Les gens commencent à former un arc de cercle devant la statue. Candide, lui, est resté figé et son visage se décompose petit à petit.

MARTIAL *(s'exclame de façon assez théâtrale)*
UNE BÊTISE ? NON, UNE BOUFFONNERIE... UNE BOUFFONNERIE, QUE DIS-JE ? UNE IMPOSTURE ! MAIS QUE LUI EST-IL ARRIVÉ POUR QU'IL VEUILLE ME FAIRE AVALER ÇA ? LUI AURAIS-JE TIRE SA BAVETTE ?

Le public, qui s'est formé devant Martial, rigole.

MARTIAL *(plus calmement)*
Bon, mes voisins, mes amis, mes collègues, j'ai une petite question qui me trotte dans la tête ? Arf, je ne sais vraiment plus, est ce que vous pourriez m'aider ?

PUBLIC *(parle fort)*
AH OUI OUI OUI

MARTIAL *(hésitant)*
Ah mince, vraiment je ne sais plus…
Les navets ? Ils poussent où, déjà ?

PUBLIC *(parle fort)*
DANS LA TERRE !

MARTIAL *(hésitant)*
Attendez, j'ai mal entendu… Les navets ?

PUBLIC *(hurle)*
POUSSENT DANS LA TERRE !

MARTIAL *(questionnant)*
Ah, mais vous êtes sûrs ?

PUBLIC *(hurle)*
DANS LA TERRE ! AH OUI OUI OUI !

MARTIAL *(rassuré)*
Ouf, et bien vous me rassurez !
Car LUI ?

Martial pointe Candide du doigt. Tout le monde se retourne et semble outré. Il y a un gros blanc sonore.

MARTIAL *(crie de façon agressive)*
OUI LUI ! IL A ESSAYÉ DE ME FAIRE CROIRE QUE LES NAVETS POUSSENT DANS LES ARBRES !!! QUELLE BONNE BOUTADE !!!!

Le public rigole très fort, et siffle. Candide semble paniqué et reste figé.

MARTIAL *(questionne)*
ET PUIS QUOI ENCORE ? LES CHOUX-FLEURS N'EXISTERAIENT PAS ?

Le public rigole encore plus fort.

MARTIAL
J'EN AI MAL AU VENTRE, JE LA RACONTERAI À MES ENFANTS CELLE LA !

Le public rigole. Candide géné fait quelques pas maladroits et se met devant son petit arbre pour essayer tant bien que mal de le cacher.
Martial brandit le navet qu'il avait arraché des mains de Candide.

MARTIAL
ET BAH ALORS, CANDIDE, LES NAVETS, ILS POUSSENT OU ?

PUBLIC
DANS LA TERRE !

MARTIAL
Candide, je t'entends mal, attends je m'approche.

Martial saute du rebord du socle de la statue, toujours le navet à la main, celui qu'il avait arraché de la main de Candide. Le public dégage un chemin pour laisser marcher Martial jusqu'au stand de Candide.
Il arrive devant Candide qui recule un peu, laissant apercevoir sa brouette.

MARTIAL *(parle fort)*
Alors, Candide, redis moi où poussent les navets ?

CANDIDE
Dans la…

MARTIAL *(le coupe)*
DANS LA CUISINE ?

Le public rigole.

MARTIAL
Bah non, Candide, quand même… Ils poussent où, les petits navets que tu nous vends tous les jours ?

Martial se met accroupi devant Candide, et souriant, cherche son regard.
Candide lève un peu la tête, et regarde Martial dans les yeux.

CANDIDE
Dans la terre.

PUBLIC
AH OUI OUI OUI !

Martial attend quelques secondes, lâche Candide du regard et se retourne pour parler au public.

MARTIAL
AH CA OUI… DANS LA TERRE !

Martial brandit en avant le navet qu'il avait dans sa main, et le plante violemment dans la terre qui est dans la brouette de Candide.

SEQ 7. INT. SOIR - CHEZ CANDIDE

Dans le jardin, face au cabanon de Candide, on retrouve la brouette avec l'arbre tordu et à moitié déraciné. On entend un bruit de frottements par à-coups venant de la maison.
Candide est dans sa salle de bain devant son miroir, en train de découper son plâtre à l'aide d'un couteau.
C'est assez lent et laborieux, mais Candide ne fait pas de pause, et une fois le plâtre enlevé il regarde son reflet dans le miroir.
Il sort ensuite de la salle de bain et éteint la lumière avec l'interrupteur.

SEQ 8. FLEUR-SUR-CHOU

SC 1. EXT. JOUR - MARCHÉ EN PLEIN AIR

Le stand de Candide au marché est vide. Quelques habitants s'approchent et semblent surpris de la situation. Ils discutent un peu ensemble, calmement mais l'air un peu inquiet.

SC 2. EXT. NUIT - JARDIN DE CANDIDE

Les habitants que l'on avait croisés au marché s'introduisent dans le jardin de Candide, et dans le plus grand calme, s'organisent pour cueillir puis planter les navets depuis l'arbre jusqu'à la terre. A la fin il reste encore quelques navets dans l'arbre.

SC 3. INT. MATIN - MAISON DE CANDIDE

Candide est devant sa porte, à l'intérieur, et s'apprête à sortir. Il n'a pas de séquelle après avoir enlevé son plâtre et est en train de finir d'enfiler ses chaussures. Puis, il met la main sur la poignée de l'entrée et regarde par la petite fenêtre de la porte. Il se fige d'un coup. Puis doucement, il ouvre la porte.

SC 4. EXT. JOUR - MARCHÉ EN PLEIN AIR

Le stand de Candide est toujours vide. Les habitants que l'on avait vus la veille sont déjà là devant le stand. Puis, quelques autres les rejoignent.

SC 5. EXT. NUIT - JARDIN DE CANDIDE

Tous les habitants qui étaient devant son stand sont de nouveau là à la nuit tombée, dans son jardin pour planter les navets de Candide à son insu.

SC 6. INT. MATIN - MAISON DE CANDIDE

Candide va devant sa fenêtre et observe son jardin : Il y a encore plus de navets dans la terre que la veille, et l'arbre à navets est complètement vide.

SC 7. EXT. JOUR - MARCHÉ EN PLEIN AIR

Tout un groupe est réuni autour du stand de Candide qui est toujours vide. Un des habitants est en train de passer un chiffon pour nettoyer l'étal.

SC 8. EXT. NUIT - JARDIN DE CANDIDE

Le soir venu les gens reviennent dans le jardin de Candide, tous avec des navets dans les bras et les plantent dans le potager de Candide. Lui les observe à la fenêtre, d'un air plutôt désabusé.

SC 9. INT. MATIN - MAISON DE CANDIDE

On voit par la fenêtre le jardin de Candide. Il n'y a plus de navet dans le potager, et Candide n'est plus là.

SC 10. EXT. JOUR - MARCHÉ EN PLEIN AIR

Candide est au marché, à son stand rempli de navets. Plein de clients font la queue pour son stand et semblent de très bonne humeur. La cliente en face de Candide lève sa bavette.

VIEILLE FEMME *(enjouée)*
Ca pousse ?

Candide lève sa bavette, d'une façon plutôt molle.

CANDIDE *(neutre)*
Et ça poussera.

VIEILLE FEMME *(enjouée)*
Oh, mais je ne pensais pas voir d'aussi beaux navets un jour dans ma vie !
Pourrais-je avoir l'honneur de vous en séparer de trois ?

Candide répond d'un léger sourire, et tend trois navets à la femme. Elle les prend et donne la monnaie à Candide.

VIEILLE FEMME *(enjouée)*
Manger ces navets sera comme rencontrer le paradis avant l'heure, merci Candide !
J'espère vous revoir demain !

Candide reste stoïque, et la vieille femme s'éloigne avec un petit soulagement. Le client d'après s'approche.

HOMME *(enjoué)*
Mes yeux ne peuvent supporter tant de beauté en un seul navet, monsieur !

Candide reste toujours stoïque, et commence à lever sa bavette.

SC 11. EXT. NUIT - JARDIN DE CANDIDE

Il fait nuit, et beaucoup d'habitants reviennent discrètement planter leurs navets dans le jardin de Candide.

SC 12. INT. MATIN - MAISON DE CANDIDE

On voit à travers la fenêtre Candide, debout face aux navets dans son jardin. Il a les mains sur les hanches et soupire un peu. Il lève la tête et regarde un peu au loin. Puis il s'agenouille et commence à récolter les navets dans la terre.

SC 13. EXT. JOUR - MARCHÉ EN PLEIN AIR

Candide est à son stand au marché, il y a encore beaucoup de clients qui font la queue. Un jeune homme s'avance et lève sa bavette.

JEUNE HOMME *(enjoué)*
Ca pousse ?

Candide lève sa bavette.

CANDIDE *(d'un air un peu cynique)*
Et ça poussera toujours !

SC 14. EXT. MATIN - JARDIN DE CANDIDE

Candide ramasse les navets dans son jardin, et les place dans sa brouette.

SC 15. EXT. NUIT - JARDIN DE CANDIDE

Candide regarde, depuis sa fenêtre, les habitants ramener les navets la nuit chez lui. Il ne semble pas surpris et retourne se coucher.

SC 16. EXT. JOUR - MARCHÉ EN PLEIN AIR

Candide est à son stand et semble un peu fatigué, il y a toujours beaucoup de monde. Une femme a les mains sur les joues.

FEMME *(enjouée)*
Oh, mais mon dieu, je dois être cocue pour avoir la chance de manger de si magnifiques navets !

CANDIDE *(sourire un peu forcé)*
Ah oui oui oui !

SC 17. EXT. JOUR - STATUE

Candide est face à la statue du village et tend son bras pour déposer une feuille dans le panier. Il attend une petite seconde, puis lâche doucement la feuille. Ensuite, il va vers le marché.
Un autre habitant prend sa place, et lui, dépose une feuille de façon beaucoup plus rapide et routinière.

SC 18. EXT. SOIR - JARDIN DE CANDIDE

Candide arrive chez lui le soir, il semble vraiment fatigué, il marche doucement. Il ouvre le portillon, et le referme derrière lui, calmement. Il emmène ensuite sa brouette vide à côté de sa maison.
Puis, il traîne les pieds jusqu'à sa porte et la referme doucement derrière lui.

SEQ 9. EXT. NUIT - PORCHE DE CHEZ CANDIDE

On entend des bruits de pas, on est face à la porte de chez Candide, il fait nuit. Une femme arrive, elle tient dans ses bras un nourrisson enveloppé dans un drap. Celui-ci est calme. De façon très douce, elle dépose l'enfant sur le porche et s'en va. L'enfant reste là, sans presque bouger, il dort. L'ambiance est paisible.
Puis il se met tout à coup à hurler !

SEQ 10. INT. NUIT - CHAMBRE DE CANDIDE

Candide se fait réveiller d'un coup par les cris de l'enfant. Il est fatigué et mal réveillé. Il se lève et suit les bruits, ce qui le mène devant la porte d'entrée, les cris sont toujours présents.
Il ouvre la porte et se retrouve face au nourrisson. Il se fige et son visage se décompose, alors il rebrousse chemin dans sa maison sans fermer la porte. L'enfant continue de crier et Candide revient, il le prend alors dans ses bras, il le regarde, mais son regard semble vide. L'enfant se calme. Le temps passe et personne ne bouge, il n'y a pas un bruit.

SEQ 11. EXT. JOUR - MARCHÉ EN PLEIN AIR

Le stand de Candide est de nouveau vide, pleins d'habitants sont là, ils ont formé comme un périmètre de sécurité autour du stand. C'est calme, contrairement à d'habitude. Martial est là et est au premier rang face au stand. Puis il se retourne, bouscule un peu les gens, et se met à trottiner. Les habitants présents se mettent à le suivre. Personne ne parle. Ils quittent le marché.

SEQ 12. EXT. JOUR - DEVANT CHEZ CANDIDE

Des habitants sont déjà arrivés et d'autres finissent de faire le trajet, toujours en trottinant et avec l'air un peu inquiet. La porte d'entrée de Candide est restée ouverte. Candide ne semble pas là.
Sur le porche, Martial est accroupi face au nourrisson qui gît dans un drap taché de sang, le couteau que Candide avait utilisé pour couper son plâtre est planté dans le ventre du bébé.
La femme, celle qui avait déposé l'enfant la veille, arrive en poussant les gens, on ne voit plus la scène mais uniquement elle. En voyant la situation, elle inspire une grande bouffée d'air et met ses mains devant sa bouche.

Questionnements sur le scénario

Actuellement pour nous, le plus gros changement à faire sur le scénario concerne le discours public de Martial. Nous avons encore à le retravailler pour que celui-ci soit plus profond sur le fond, que transparaissent les raisons pour lesquelles les gens obéissent à ce dogme et pourquoi celui-ci est si important pour la microsociété que représente ce village.
Nous nous demandons si nous devons illustrer ce discours par des moments de vie des habitants. Cela reste encore à décider, à voir si cela apporte quelque chose au récit.
C'est un moment clé de l'histoire, où l'on doit sentir une transition violente dans le scénario uniquement par les mots, sans agression physique. Il nécessite donc d'être vraiment impactant dans sa forme pour prendre sa place dans le film.

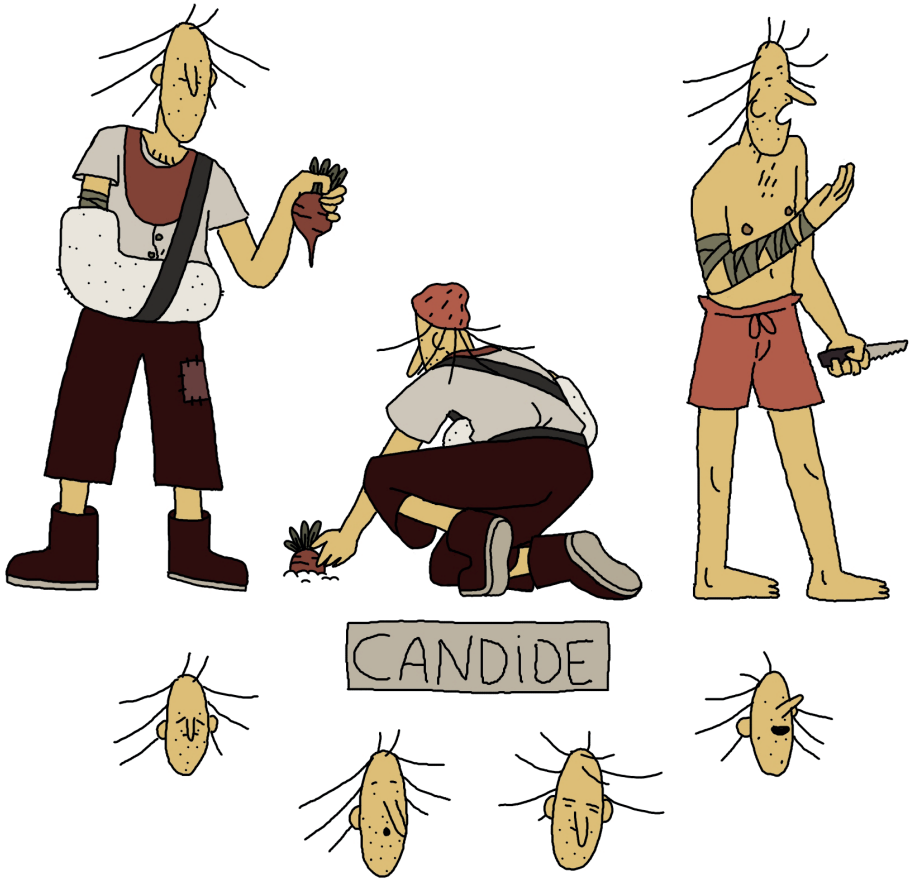
Une autre chose qui risque d'avoir un impact sur le scénario est la présence de l'Enfant dans la société. Nous souhaitons que le spectateur comprenne sans ambiguïté le fonctionnement de l'offrande du bébé, pour l'instant présente au tout début et à la toute fin du scénario, et sa symbolique dans la composition de la statue au centre du village.
Il est possible que nous rajoutions des éléments au milieu du scénario, aidant à la compréhension de ce symbole.

Pour nous, le film est très visuel, mais des détails risquent d'apparaître dans le storyboard que nous sommes actuellement en train de réaliser. Le rythme est d'ailleurs un de ces éléments qui risquent de fluctuer en fonction de la mise en scène. Par exemple, pour le début du film sur la découverte du village et de son dogme, il peut sembler lent et mécanique et c'est voulu en partie, mais nous faisons en sorte de remédier à cette monotonie sur le storyboard.
Cependant, la structure de l'histoire restera bien sûr la même, il s'agit de retravailler au niveau du ressenti.

CANDIDE

Candide est un homme d'une quarantaine d'années. Il vit seul dans sa maison dans le village de Fleur-Sur-Chou. Il est bien intégré à la société et vit sans trop se poser de questions, il a un caractère assez naïf mais cela ne semble pas le pénaliser dans sa vie.
Il exerce le métier de cultivateur et vendeur de navets au marché.
Physiquement, il est un peu dégarni avec des cheveux longs et fins, mal rasé et pas très gros.
Son bras droit est dans le plâtre, mais nous ne connaissons pas vraiment l'origine de sa blessure, cela l'handicape un peu dans ses actions quotidiennes.

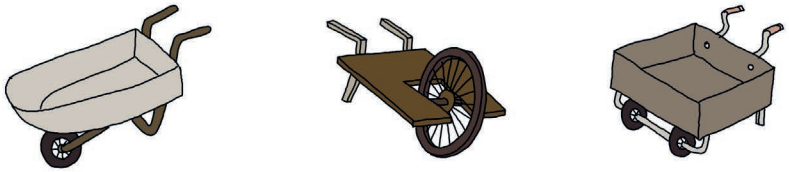
Candide est l'élément directeur du film, son plâtre va le mener à bousculer son quotidien : à cause de ses difficultés physiques, il va trouver une alternative pour la culture des navets. Content de sa découverte, il va vouloir la partager, sans s'attendre au retour négatif que cela va produire et à la marginalisation dont il va être victime. Tout tourne ensuite autour de la façon dont il va vivre sa situation. Quelles décisions va-t-il prendre, face à une société qui le force à rentrer dans les clous, après qu'il ait réalisé qu'il n'est plus en adéquation avec celle-ci.
Candide n'est pas un personnage fort comme on aurait pu s'y attendre.
Il n'a pas le profil d'un héros. Pendant la grande majorité du film, il subit ce qu'on lui impose sans réussir à s'exprimer en tant que personne, mais plus nous avançons dans le récit, plus il essayera de trouver sa place.
Malheureusement pour lui, la solution parfaite pour que tout finisse bien n'existe pas, car Candide vit dans un milieu organisé à l'extrême dans lequel seul, il ne peut pas faire grand-chose pour s'affirmer.



Recherches graphiques

QUELQUES HABITANTS

MARTIAL



Storyboard

SEQ. 1 (JOUR)

1

2

FEMME : "OH MON DIEU !"

3

"HAN !"

4

FEMME : "OH MERCI, MÈRE NATURE, DE NOUS AVOIR CHOISIS ! PAUVRE PETIT... NOUS NOUS OCCUPERONS DE TOI COMME NOTRE PROPRE FILS..."

HOMME : "ENFIN, MA CHÉRIE ... OH GRAND MERCI !"

OFF : LA PORTE CLAQUE (+ ON LES ENTEND PARLER DE LOIN)

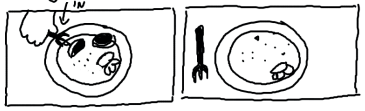
SEQ. 2 (MATIN)

SC 1.

5

ENFANT : "AAAAH !"

6



ENFANT : "AAAH !"

MÈRE : "BON CHARLIE !"

7

MÈRE : "ARRETE TON CAPRICE ET METS TA BAVETTE !"

8

MÈRE : "MAMAN VA ÊTRE EN RETARD !"

SC. 2

9

× 2

10

PÈRE : "LES NAVETS POUSSENT DANS LA TERRE"

11

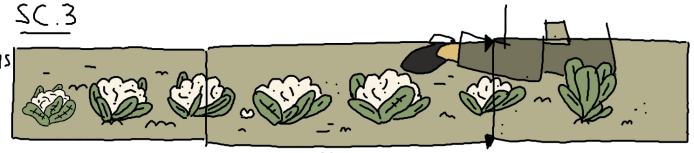
PÈRE : "LES NAVETS"

12

PÈRE : "POUSSENT DANS LA TERRE."

SC. 3

15



PANE

16

17

JEUNE : "LES CHOUX-FLEURS EXISTENT."

SC. 6

19

CANDIDE : "LES NAVETS POUSSENT"

SC. 7

20

VIEUX : "DANS LA TERRE!"

SC. 8

21

"LES CHOUX-FLEURS"

SC. 9

22

"EXISTENT !"

23

(ESSUI UN PEU LA SALADE)

"LES CHOUX-FLEURS EXISTENT."

24

SC. 10

25

SC. 11

26

SC. 12

27

GARÇON : "PAPA ON ARRIVE BIENTÔT ?"

SC. 13

28

SC. 14

29

FEMME : "VOUS AVEZ DE BEAUX CHOUX-FLEURS AUJOURD'HUI !"

JEUNE-H : "AAAH... OUI OUI OUI ! MAIS ILS FONT PÂLE FIGURE À COTÉ DE VOS NAVETS !"

FEMME : "OH VOUS... PASSEZ UN BON MARCHÉ !"

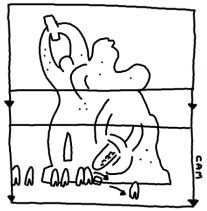
SEQ. 3 (JOUR)

27

28

29

31



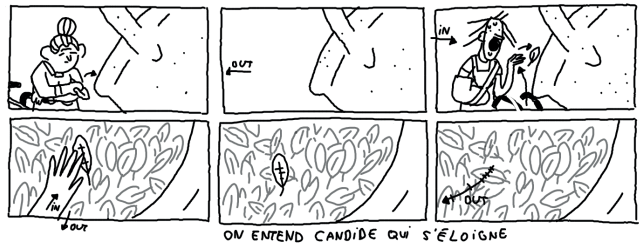
32

× 2

AVEC D'AUTRES HABITANTS

33

34



ON ENTEND CANDIDE QUI S'ÉLOIGNE